

<https://divergences.be/spip.php?article4045>



Quelle est la philosophie du technoféodalisme

- Aujourd'hui - 2025 - Avril 2025 - Une nouvelle société -

Date de mise en ligne : mercredi 26 mars 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

La philosophie du technoféodalisme, telle qu'elle est décrite par des penseurs comme Yanis Varoufakis, Cédric Durand et Evgeny Morozov, met en lumière une transformation radicale du capitalisme à l'ère numérique. Voici les principaux éléments de cette philosophie :

Le pouvoir des plateformes numériques :

Les géants du numérique (GAFAM, etc.) exercent un pouvoir comparable à celui des seigneurs féodaux, contrôlant l'accès aux ressources numériques et aux données.

Ces plateformes créent des « fiefs numériques » où les utilisateurs sont à la fois dépendants et exploités.

La rente numérique :

Contrairement au capitalisme traditionnel basé sur la production, le technoféodalisme repose sur la captation de rentes, c'est-à-dire des revenus tirés de la simple possession ou du contrôle des infrastructures numériques.

Les données personnelles des utilisateurs deviennent une forme de « terre numérique » exploitée par les seigneurs du numérique.

La servitude numérique :

Les utilisateurs sont enfermés dans des écosystèmes numériques où ils perdent leur autonomie et leur liberté de choix.

L'algorithme devient une forme de gouvernement, dictant nos comportements et nos choix.

La perte de la notion de marché

La notion de marché tel qu'on le connaît dans le capitalisme est perdue. Les plateformes créent leur propre marché interne.

La fin du capitalisme traditionnel :

Le technoféodalisme marque une rupture avec le capitalisme industriel et financier, où la production et l'échange de biens matériels étaient centraux.

Ce nouveau système se caractérise par une concentration extrême du pouvoir et une inégalité croissante.

En résumé, la philosophie du technoféodalisme dépeint un monde où les géants du numérique ont instauré un nouveau type de domination, basé sur le contrôle des données et des infrastructures numériques, et où les utilisateurs sont réduits à une forme de servitude numérique.